Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 49 (1898)

Heft: 1

Artikel: À travers la Russie d'Europe (Finlande, Volga, Caucase, Crimée)

Autor: Muret, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-763640

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. *Für den Privatwald von nur* ***lokaler*** *Schutzwirkung genügt eine forstpolizeiliche Überwachung, annähernd gemäss der bisher im Gesetz vorgesehenen.*
3. *Für Privatschutzwaldungen von* ***allgemeiner*** *Bedeutung, wie solche besonders im Gebirge im Einzugsgebiet wichtiger Wildwasser, teils bereits vorkommen, teils neu angelegt werden müssen, ist auf den allmählichen Übergang in öffentlichen Besitz hinzuwirken.*
4. *Auch die Erwerbung lokaler Schutzwaldungen durch den Staat, durch Gemeinden oder Korporationen ist zu begünstigen.*

Es bedarf wohl keines Nachweises dafür, dass zur Durchführung derartiger tief eingreifender Wandlungen sehr lange Zeiträume notwendig sind. Um so gebotener erscheint es, damit ohne weitern Verzug einen Anfang zu machen. Bis zum Übergang in öffentlichen Besitz würden selbstverständlich auch die allgemeinen Schutzwaldungen den bis dahin für sie geltenden Beschränkungen unterstellt bleiben.

Von den Mitteln, das unter 2. und 3. angedeutete Ziel zu erreichen, soll in einem spätern Aufsatz die Rede sein.

A travers la Russie d'Europe (Finlande, Volga, Caucase, Crimée).

Par *E. Muret.*

Aucun pays d'Europe n'offre, par son étendue même, plus de variété que la Russie. Tandis qu'au Nord, elle touche aux régions toujours glacées du pôle, elle avance au Midi jusqu'aux steppes des Kirghises et aux vergers fertiles de l'Arménie, et sur cet immense territoire se rencontrent toutes les associations végétales: les toundras en Laponie, les forêts de pin, de bouleau ou d'épicéa dans le Nord, les steppes à blé au centre, les plantes alpines dans le Caucase, la flore désertique sur les rives de la Basse-Volga et dans la dépression caspienne, enfin sur les rives de la Mer Noire, une flore méditerranéenne et même presque tropicale.

Durant un voyage de deux mois, du 15 août au 15 octobre de l'année passée, nous avons rapidement parcouru quelques-unes de ces principales régions, aidé en cela par un subside prélevé sur le fonds de Morsier et qui nous avait été gracieusement accordé par la Société suisse des forestiers — ce dont nous la remercions ici. Nous nous étions en revanche engagé, à présenter à notre retour, un rapport sur le voyage effectué: nous venons maintenant, tenir cette promesse.*

* * *

Plusieurs routes mènent en Finlande; si nous avons choisi la voie de terre et si nous avons donné la préférence à la ligne passant par l'Arlberg, Vienne, Varsovie et Pétersbourg, c'est qu'elle nous offrait dès le début, une vue générale sur ces régions au-delà des Carpathes, politiquement rattachées à l'Europe, mais si totalement différentes au point de vue géographique.

On ne voit depuis le train que les premiers contreforts des Carpathes; encore disparaissent-ils bientôt pour céder la place à la plaine immense, aux vastes horizons, toujours si surprenante pour nous autres Suisses, habitués aux aspects variés et continuellement changeants de nos montagnes. Le paysage présente pourtant dans sa monotonie même, une certaine diversité: des champs d'avoine, de blé, de lin, de pommes de terre ou d'un lupin aux grosses fleurs jaunes occupent tous les endroits où l'humidité est suffisante et où une couche de terre végétale recouvre le sable de la plaine; là où le sol est moins fertile, ce sont surtout les forêts de bouleaux qui recouvrent les dépressions où elles trouvent un peu de fraîcheur, tandis que les crêtes sont garnies de forêts de pins, sous lesquels fleurit la bruyère et croît le genévrier. Ici ou là, mélangés à ces deux essences dominantes quelques épicéas, chênes, saules ou sorbiers.

---

* En ce qui concerne les renseignements obtenus en cours de route, nous devrons pour la Finlande, un témoignage tout spécial de reconnaissance à M. *Blomqvist,* l'aimable et savant directeur de l'Institut forestier finlandais à Evois.

En Russie, les grandes distances, la difficulté des communications et l'ignorance de la langue, nous ont empêché de recourir à nos collègues russes autant que nous l'aurions désiré; en revanche, nous avons eu souvent recours au savoir et à la complaisance de plusieurs professeurs ou ingénieurs, membres du Congrès international de géologie auxquels nous nous sommes joint pour le voyage en Caucasie et en Crimée.

Parfois la forêt est interrompue par une grande coupe rase — ou à peu près rase, sur laquelle on n'a laissé que quelques rares et mauvaises réserves. Malgré cela, le rajeunissement paraît se faire très convenablement: pins et bouleaux viennent en mélange, et les jeunes peuplements, remarquablement denses et serrés pour n'être composés que de deux essences de lumière, présentent un vigoureux accroissement.

D'autres essences pourraient sans aucun doute être introduites, car près des gares et autour des habitations, on voit souvent des marronniers, des érables, des frênes ou des accacias. Les haies sont d'aubépine ou de charmille, parfois de bouleau ou d'épicéa, plus souvent encore de *Caragana,* papillonacée dont 2 espèces: *C. spinosa* et *C. frutescens* servent dans ce but à travers toute la Russie.

Le train avance, traîné par une locomotive chauffée au bois; on la bourre sans cesse et deux ou trois tenders suivent, chargés jusqu'au bord; de la cheminée courte et évasée, sortent des nuages de fumée et des gerbes d'étincelles qui obligent, comme aussi la poussière qui s'élève de ces plaines sablonneuses, à tenir les fenêtres hermétiquement closes.

Le long de la voie, et jusqu'à de grandes distances des stations, s'alignent des piles interminables de bois de bouleau ou de pin: des milliers et des milliers de stères forment ainsi la réserve en combustible, — réserve qui se gâte et se pourrit, exposée qu'elle est à toutes les intempéries.

La voie franchit le Niémen, longe cette région marécageuse entre le Dnieper et la Düna qu'on a appelé la porte des peuples vers l'Occident, traverse la Düna, effleure l'extremité du lac Peïpus, remonte 12° de latitude, et toujours le même spectacle se déroule devant nos yeux: forêts immenses de pins, bouleaux ou épicéas à la lisière violette de bruyère, interrompues seulement par les landes sableuses orangées ou par les champs cultivés qui entourent les villages aux maisons de bois couvertes en chaume, autour desquels paissent d'immenses troupeaux d'oies, de vaches, de moutons ou de chevaux.

Point de fontaines, point de ruisseaux, rien que des citernes ou des puits à bascule.

Quarante-huit heures après avoir quitté Vienne, nous arrivons à Saint-Pétersbourg.

* * *

La capitale de l'empire russe n'est pas d'un bien grand intérêt forestier; à plusieurs kilomètres à la ronde tout le terrain qui n'est pas en marais, est couvert d'habitations et de fabriques ou transformé en prairies et jardins. Mais en quittant les environs immédiats, surtout en suivant les rives du golfe de Finlande, on trouve encore plusieurs propriétés assez bien boisées: toutes les villas et tous les châteaux ont leur parc et leur petite forêt.

La végétation forestière produit tout d'abord un effet assez déconcertant: c'est sur un sol d'une horizontalité absolue, la flore de nos forêts de montagne entre 1000 et 1500 mètres et on est surpris de voir des palais princiers et des constructions grandioses comme Peterhof, s'élever au milieu des épicéas et des bouleaux — arbres de nos montagnes, — au lieu de posséder un parc, planté comme sous nos latitudes, de tilleuls, d'ormeaux ou de chênes séculaires.

Quelques conifères exotiques ont été introduits, entr'autres *Picea pichta* qui ne paraît pas être dans des conditions bien favorables, sous le climat brumeux de Pétersbourg; une *var. pyramidalis,* très élancée, conique, aux aiguilles courtes et appliquées, est surtout très répandue. *Picea alba* et *Pinus strobus* sont aussi assez communs, mais ce dernier surtout est rarement bien vigoureux. Plusieurs parcs possèdent des mélèzes: ils ne sont pas davantage originaires de la Russie d'Europe; on en cultive trois variétés: *L. europœa, L. sibirica* et *L. dahurica* très voisines les unes des autres et s'hybridant entr'elles. Le cèdre du Liban doit être cultivé en caisse et rentré chaque hiver.

Parmi les feuillus indigènes, nous avons le bouleau, l'alisier, les aunes blancs et glutineux, le frêne, ainsi que plusieurs espèces de saules et de peupliers: *Salix caprœa, S. lanata, S. Weigeliana* assez fréquents ici, *Populus tremula, Pop, candicans,* originaire d'Amérique, mais très répandu maintenant, *Pop. moscoviensis* dont les feuilles atteignent de grandes dimensions et que nous retrouverons à travers toute la Russie, jusque sur les rives de la Volga.

On rencontre aussi parfois le chêne, qui ne vient pas spontanément, l'ormeau et l'accacia, cultivés aussi. Le hêtre, indigène seulement sur les versants du Caucase, redoute le climat trop excessif de la Russie septentrionale et centrale, de même qu'il fuit chez nous, toute cette partie du Valais central de Saxon à

Brigue où l'air est très sec et le climat très continental. Il faut à Pétersbourg l'élever en caisse ou au moins le couvrir en hiver.

Dans quelques parcs encore, nous avons trouvé le noyer, le châtaigner, le marronnier, mais à l'état de buissons seulement; ils poussent avec vigueur, mais gèlent fréquemment.

En haie, nous retrouvons la *Caragana,* en outre *Cratægus sanguinea, Cornus sibirica* et même le sorbier des oiseleurs, ce qui indique déjà une notable modification dans l'allure de l'accroissement de cette essence.

* * *

De Russie on se rend en Finlande par terre ou par mer; ce second moyen est à préférer; il permet d'admirer les rives si pittoresquement découpées du golfe et les nombreux îlots rocheux qui forment une ceinture à la Finlande et ne sont séparés que par d'étroits passages dont quelques-uns seuls, navigables aux plus gros vaisseaux.

Helsingfors, où nous foulons pour la première fois le sol de la Finlande, ne nous retiendra pas; nous prenons le train pour Tavestehus, jolie petite ville au bord d'un lac: le Vanajavesi, d'où une charrette à deux roues trainée par un petit cheval finnois, nous mènera en six heures à Evois, siège de l'Institut forestier finlandais, franchissant ainsi 54 km par une route cahoteuse, tracée dans la forêt ou longeant des prairies et des champs d'avoine, de seigle, de chanvre ou de pomme de terre, interrompus ici ou là par quelques pieds de houblon.

Les propriétés très morcelées dans ces parages sont séparées les unes des autres par des barrières en bois analogues à celles qu'on trouve sur nos pâturages et tout aussi dispendieuses: le gaspillage des richesses forestières, est un trait commun à la race humaine sous toutes les latitudes!

Le pays tout entier est une succession de petits vallonnements, comme les vagues d'une mer, séparés seulement par des granits dénudés ou couverts de forêts de bouleaux, de pins ou d'épicéas.

La roche fondamentale en général granitique, n'a jamais été enterrée sous des formations sédimentaires; sa surface corrodée et polie par les glaciers, a été directement recouverte par leurs dépôts étalés comme moraine de fond dans d'anciennes vallées ou amon-

celés en longues digues en forme de dos d'âne, appelées „osar". La surface de la moraine est ainsi irrégulièrement vallonnée et dans les enfoncements se sont formés des myriades de lacs, aux contours très découpés et dont les rives sont livrées à la culture.

(A suivre.)

Vereinsangelegenheiten — *Affaires de la Société.*

Herausgabe von Kubiktafeln.

An seiner letztjährigen Versammlung in Luzern hat der Schweiz. Forstverein die Herausgabe von Kubiktafeln beschlossen.

Ueberzeugt, dass es im Interesse dieser Publikation liegen wird, wenn dieselbe sich recht allseitiger Mitwirkung zu erfreuen hat, laden wir hiermit die Herren Kollegen ein zu gefälliger Mitteilung von Wünschen und Anregungen betreffend möglichst zweckentsprechende und praktische Einrichtung dieser Tabellen.

Bezügliche Ansichtsäusserungen wolle man bis spätestens Ende März 1898 an den Präsidenten des unterzeichneten Komitees gelangen lassen.

Publication d'un tarif de cubage.

Dans sa dernière réunion à Lucerne, la société des forestiers suisses a décidé la publication d'un *tarif de cubage.*

Afin de donner à tous les collègues qui auraient quelque vœu à exprimer ou qui désireraient faire part d'idées nouvelles et pratiques concernant l'agencement des tabelles, l'occasion de les présenter, le Comité permanent les invite à les adresser, avant la fin de mars 1898, au Président soussigné.

Il exprime l'espoir que cette consultation exercera une utile influence sur le résultat du travail qui lui a été confié.

St. Blaise et Meiringen, den 15. Dezember 1897, le 15 décembre 1897.

Namens des Ständigen Komitee des S. F.:
Pour le Comité permanent des F. S.:

Der Präsident, le Président.

Roulet.

Der Sekretär, le Secrétaire.

Müller.